

## Olivier Dhénin met en scène Orphelins Drame d'après Rainer-Maria Rilke

4 décembre 2019 / dans Agenda, Jeune public, Paris, Théâtre musical / par Dossier de presse



C'est l'automne, fin d'après-midi. Des orphelins patientent dans un parc près d'une petite chapelle. Ils doivent aller prier pour une de leurs camarades qui est morte. Ils s'interrogent alors sur cet esprit impalpable qu'est l'âme.

Dans la lignée du symbolisme, Rilke crée un drame statique où les enfants questionnent l'existence. Sept garçons et six filles sont réunis dans un parc septentrional miroir d'une humanité simple face à sa destinée la plus tragique. Autour de ces enfants, Olivier Dhénin a réuni deux comédiens adultes et cinq musiciens. Plaçant tous ces personnages dans un univers vide et sobre qui pourrait évoquer aussi bien les limbes qu'un terrain vague, le metteur en scène confronte la gracile poésie à la voix fragile de l'enfance. Comme des veilleurs désespérés, les adultes bercent de leurs regards les enfants, tandis que la musique de Schubert et Webern fait écho au vers de Rilke. Le lied est partie intégrante de la poésie : les chants sont interprétés par les enfants mêmes qui disent les poèmes. Se crée ainsi une sorte de cantate païenne célébrant la vie et la mort de l'enfance, dans la lignée du ROI DES AULNES de Goethe.

Théâtre musical et poétique, ORPHELINS est une manifestation forte de l'enfance avec toute sa faiblesse, sa candeur et sa violence, préfigurant la jeunesse perdue de William Golding et Edward Bond.

### Orphelins

**Drame en un acte Rainer-Maria Rilke**

**Lieder Franz Schubert**

**Musique de scène Anton Webern**

**Traduction, mise en scène, scénographie et costume Olivier Dhénin**

**Avec Alyzée Soudet (la religieuse), Antoine Cordier (le jardinier), Gabriel Caballero, Raphaël Picardeau et Lounès Attalah, Adèle Aude, Gaspar Bardet Sombrun, Juliette Bardet Sombrun, Andrea Buret, Norah Durieux, Adrien Fossard, Gaspard de Fouchier, Evan Hermant, Alice Laforge, Gloria Mendès, Charles Monnier, Chloé Moralès, Symeon Otal, Salomé Riouallon, Rose Simpson, Marius Valero Molinard, Jean Vanderbach, Lina Vanderbach**

**accompagnés d'Alexandra Soumm (violon), Andreï Malakhov (alto), Côme Giraudon/Matthieu Lecoq (violoncelle) et Alexandre Pascal (violon)**

**Lumière Anne Terrasse**

**Masque Etienne Frasson-Cochet**

**Plasticien Jonas Delhayé**

**Chef de chœur Pierre Barret-Mémy**

**Assistanat au costume Lou Bonnaudet**

**Régie lumière Lucas Pascaud**

### Production

**Winterreise Compagnie Théâtre / Théâtre du Chaudron / Théâtre Dunois • Avec le soutien de l'Office franco-allemand pour la jeunesse et le mécénat d'entreprise de la Société Frisquet**

*Théâtre Dunois, Paris*

4 > 8 décembre 2019

*Les Halles, Tonnay-Charente*

6 > 8 février 2020

# LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

[Accueil +](#)

[Genres +](#)

[Les livres](#)

[Où ? +](#)

[Les archives](#)

Les Trois Coups / 5 décembre 2019 / Critiques, Île-de-France, les Trois Coups

## « Orphelins », par la compagnie Winterreise, Théâtre Dunois à Paris



© Macha-Mosconi

## L'ode à Rilke

Par Salomé Baumgartner  
Les Trois Coups

Après sa création il y a neuf ans au Théâtre du Chaudron, la Compagnie Winterreise remonte « Orphelins » au Théâtre Dunois. Une plongée dans un univers aussi bien lyrique que poétique.

En une fin d'après-midi d'automne, treize orphelins se réunissent dans un parc. L'une d'entre eux, la petite Elizabeth, est morte et tous doivent prier pour elle. Ce premier contact avec la finitude de l'être laisse place à leurs interrogations sur l'existence. Sur le plateau, il n'y a presque aucun décor. Une serre fleurie, à cour, et quelques chaises, sur lesquelles les enfants s'assoient lorsqu'ils regardent leurs camarades. De quoi laisser les mots et les corps prendre le devant de la scène.

Cette création est un véritable hommage aux paroles de Rilke. En effet, si la traduction d'Olivier Dhénin, également metteur en scène, s'intitule *Orphelins* – comme celle du poète – son texte n'advient que dans une deuxième partie de la représentation. Le premier temps correspond à la mise en scène de quelques-uns de ses poèmes, extraits de *Livre d'heures*, *Livre d'images* et *Requiem*.



© Macha-Mosconi

On ne connaît pas tous les noms des orphelins, on ne sait pas d'où ils viennent et même où ils sont. On distingue seulement qu'ils sont d'âges, de nationalités et de sexes différents. Dès lors, ils forment une entité hétéroclite, un chœur duquel des coryphées se détachent par moment.

### **La parole poignante de l'enfance**

Véritable oratorio, leurs mots nous parviennent à travers la parole, le chant et la danse. Les lieder du cycle *Die Winterreise* de Franz Schubert et l'*Opus 5* d'Anton Webern accompagnent et rythment les textes. Interprétés par quatre musiciens – tous jeunes également – ils construisent une atmosphère lyrique mais aussi fantomatique. Ils commencent chaque morceau par une grande respiration commune dont le bruit se confond avec celui du vent, contribuant à cet univers froid et presque effrayant. Sur ces musiques, les orphelins chantent en allemand et dansent. Leur gestuelle oscille entre des mouvements lents et brusques : un moyen pour les corps d'exprimer une tension, entre délicatesse de l'enfance et brutalité de la vie.



© Macha-Mosconi

À l'instar de l'esthétique de Rilke, le symbolisme est maître mot sur le plateau. On compte en effet treize enfants, référence à la fois à la religion chrétienne, mais aussi aux treize personnages des *Aveugles* de Maeterlinck. Tout sur scène fait signe. Sans nous enfermer dans un seul sens, le metteur en scène tend des clefs, afin que le spectateur se fasse sa propre interprétation.

Enfin, il faut souligner la prouesse artistique de ces enfants. Les acteurs, âgés de 8 à 20 ans, ne quittent jamais la scène durant l'heure et quart que constitue le spectacle. On s'émerveille de la manière dont ils tiennent des propos si matures et si profonds, en se demandant si eux-mêmes comprennent toujours ce qu'ils disent. Ils témoignent d'une jeunesse à la parole poignante et bien plus adulte qu'elle n'y paraît, troublant nos certitudes.

*Orphelins* est un indubitable objet poétique, une création propre à l'univers d'Olivier Dhénin, hermétique en cela. Il ne faut pas en espérer une compréhension totale et directe, et accepter de se laisser emporter. ¶

## Salomé Baumgartner

---

***Orphelins*, par la compagnie Winterreise**

Le texte est édité par La Pléiade

Site de la compagnie

Mise en scène et traduction : Olivier Dhénin

Avec : Alyzée Soudet, Antoine Cordier, Gabriel Caballero, Raphaël Picardeau et en alternance Lounès Attalah, Adèle Aude, Gaspar Bardet Sombrun, Juliette Bardet Sombrun, Andrea Buret, Norah Durieux, Adrien Fossard, Gaspard de Fouchier, Evan Hermant, Alice Laforge, Gloria Mendès, Charles Monnier, Chloé Moralès, Symeon Otal, Salomé Riouallon, Rose Simpson, Marius Valero Molinard, Jean Vanderbach, Lina Vanderbach, accompagnés d'Alexandra Soumm (violon), Anton Hanson / Alexandre Pascal (violon), Andreï Malakhov (alto), Côme Giraudon / Matthieu Lecoq (violoncelle)

Lumière : Anne Terrasse

Masque : Étienne Frasson-Cochet

Chef de chœur : Pierre Barret-Mémy

Assistante costume : Lou Bonnaudet

Mouvement : Nina Pavlista

Durée : 1 h 20

À partir de 11 ans

**Théâtre Dunois** • 7, rue Louise Weiss • 75013 Paris

Du 4 au 8 décembre 2019, le mercredi à 19 heures, le vendredi à 20 heures, le samedi à 17 heures et le dimanche à 16 heures, relâche le jeudi 5

De 8 € à 16 €

Réservations : 01 45 84 72 00 ou [par mail](#)

### **Tournée**

- Du 6 au 8 février 2020, à L'Espace Culturel des Halles de Tonnay-Charente (17)